

Bulletin de l'Association

Amicale des Anciens Élèves et Amis du Collège de Combrée



Juillet 2026 - n°349 - 136^{ème} année



- [Les annonceurs](#)
- [Éditorial](#)
- [L'Amicale au travail](#)
- [Visites - Retrouver Combrée](#)
- [BD : l'aventure continue](#)
- [Iconoclisme](#)
- [Le Domaine de Combrée](#)
- [Mes années de guerre au Collège](#)
- [Bande de petits c...!](#)
- [Le RDV de l'Atlantide](#)
- [La vie d'aventure d'un artiste](#)
- [Combrée et le cheval](#)
- [Une ordination mondiale](#)
- [Nouvelles des anciens et amis](#)
- [Le site internet de l'Amicale](#)
- [Votre Amicale](#)
- [Encarts : Fiche d'adhésion](#)



Cliquez sur un article pour y accéder directement

La publicité des Anciens Élèves

Chers Anciens élèves et Amis de Combrée,
Ici votre publicité en échange d'un don : [nous contacter](#).

Bruno de l'Espinay (cours 1972), président du groupe ARTUS France
a mis en place une politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) :



*Intérim ou
alternance
Recherche
de collaborateurs
de manière
temporaire*



*Cabinet de
conseils et
d'assistance au
recrutement
spécialisé dans
l'emploi
de personnes
handicapées*



*Partenaire en
recrutement
de cadres et de
dirigeants et en
développement
des richesses
humaines*



*Mariage entre la
passion
automobile et le
désir de proposer
un service toujours
plus performant*

[Visitez le site du groupe](#)

[Trouver une offre
d'emploi](#)

[Candidature
spontanée](#)

[Trouver une
des 45 agences](#)

[Consulter nos
offres](#)

Valoriser votre entreprise :

- auprès des visiteurs du site internet de l'Amicale,
- auprès des lecteurs de ce Bulletin semestriel.

Les Journées Juridiques du Patrimoine reviennent le 18 novembre (Loïc Dusseau, c.1984)

26^{ÈME} ÉDITION

Programme

LE PATRIMOINE, DE MALRAUX À NOS JOURS :
SAUVEGARDER OU SUBIR ?

Mercredi 18 novembre 2026 -
Maison du Barreau de Paris



TABLE-RONDE DU
MATIN

TABLE-RONDE DE L'APRÈS-MIDI

**50 ANS APRÈS MALRAUX ET 10 ANS
APRÈS LA LOI LCAP : QUE RESTE-T-IL DE
L'ÉLAN DES SECTEURS SAUVEGARDÉS ?**

**SITES ET GRANDS SITES :
CONJUGUER CONSERVATION ET
VALORISATION ?**

#JJP2026

Auditorium de la Maison du Barreau
2, rue de Harlay - 75001 Paris
Accès : ligne 4, Saint-Michel - ligne 7, Pont Neuf

Renseignements / Inscriptions :
www.journeesjuridiquespatrioine.org
01 42 67 06 06

PATRIMOINE
Environnement

AVOCATS
BARREAU
PARIS



Éditorial du président

L'AVENTURE COMBREENNE !

« Comprendre l'œuvre ancienne est la seule manière légitime de la prolonger »

Anatole de Baudot, professeur d'architecture (1834-1915)

Le premier événement marquant de ce 1^{er} semestre 2026 fut la publication tant attendue de notre BD sur l'histoire de Combrée, « la saga d'un collège en Anjou » et ses deux siècles d'éducation.

Quelle aventure que cette histoire du collège fondé en 1810 par un fils de meunier, originaire de la Chapelle-du-Genêt et rescapé des guerres de Vendée, en but pendant une vingtaine d'années à mille tracasseries administratives, sous le Napoléon 1^{er} comme sous la Restauration ou la monarchie de Juillet, alors que son unique dessein était d'instruire la jeunesse de nos campagnes du Haut-Anjou. C'était un temps où le sort de Combrée se jouait au cœur du pouvoir parisien et où il fallut à l'abbé François Drouet une formidable ténacité pour parvenir à ses fins éducatives, courage que les honneurs qui lui seront rendus par ses successeurs finiront par glorifier avec justice.

Quelle aventure, après sa consécration par la loi Falloux et la construction entre 1854 et 1858 du nouveau « Palais de l'éducation catholique », que cette vente aux enchères en 1892 qui faillit mettre fin prématurément à l'œuvre de Drouet sublimée par l'abbé Levoyer et finalement sauvée par l'abbé Claude, avec l'aide précieuse de l'Amicale des anciens élèves officiellement fondée deux ans plus tôt. On put continuer d'y former tout au long du XX^{ème} siècle une grande partie de la future élite angevine quelle que soit ses origines sociales.

Quelle aventure aussi que cette funeste fermeture inattendue en 2005, suivie par sa sauvegarde en école de la deuxième chance (l'Épide), puis cette perspective qui s'ouvre, vingt ans après, de redonner au monument son lustre d'antan grâce à la renaissance projetée par la société Domaine.

Une nouvelle occasion pour notre Amicale, qui depuis 1890 s'efforce de promouvoir les meilleurs souvenirs du collège et la solidarité entre ses anciens, de s'investir pour que la future utilisation des lieux s'inscrive dans leur histoire.

Quelle aventure enfin que l'autoédition de cette bande dessinée destinée à continuer de porter les valeurs fondatrices de Combrée, au-delà des siècles et de leurs aléas, pour faire comprendre la symbolique monumentale d'un ancien collège qui a incontestablement marqué l'histoire de l'Anjou et, tel le phénix, devrait continuer d'y rayonner pendant encore longtemps. Merci à notre vice-président Jean-Jacques Carré (c. 1968) qui a su nous en vendre l'idée en 2023 puis en assurer la coordination éditoriale et documentaire. Merci à toute l'équipe qui y a participé avec talent : Philippe Chapelle, le scénariste, Thierry Jollet, Isa Python, Pascal Badré et Martin Abreu, les dessinateurs, sans oublier les administrateurs de l'Amicale qui ont également contribué aux choix éditoriaux, au suivi du projet et, à présent, à la distribution et à la promotion du produit fini qui marquera l'histoire régionaliste de notre cher Anjou.

Dans un registre moins glorieux, il convient de se féliciter du sérieux avancement de l'enquête judiciaire visant l'ancien surveillant général des années 70 à 90 pour violences sexuelles, ainsi que la perspective d'une réparation, malgré la prescription des infractions pénales, ouverte par la récente jurisprudence di Falco.

Et pour finir en beauté en attendant notre Fête traditionnelle du 3 octobre prochain, c'est un troisième événement qui fut le plus important pour notre ancien collège : il s'agit du lancement, par Matthieu Camuset et son équipe de Domaine, de la concertation et de la prospection pour la restauration, l'occupation et la valorisation économique du véritable monument historique qu'il ambitionne de reprendre. Merci Matthieu d'avoir compris l'enseignement de Baudot et de continuer à nous faire rêver d'un avenir radieux pour Combrée ! ●

Loïc Dusseau (c.1984), président



L'Amicale toujours au travail ...

JANVIER 2026

- 2 janvier : Focus « [Un combréen ingénieur ... de l'air](#) »
- du 3 au 8 janvier : Envoi de la Lettre info n°85 de janvier ([lire ici](#))
- 19 janvier : Participation aux vœux du maire d'Ombrée d'Anjou
- du 20 au 25 : janvier : Envoi de la Lettre info spéciale adhérents n°85bis de janvier ([lire ici](#))
- 31 janvier : Réunion de présentation de *Domaine* pour les adhérents de l'Amicale et visite privilégiée du Collège (cf. infra p.5 et 10)



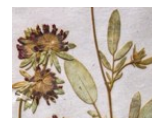
FÉVRIER 2026

- 3 février : Focus « [Quelques anciens élèves de Segré](#) »
- 10 février : Bon à tirer de la BD finalisée
- 19 février : Livraison de la BD imprimée et début de la distribution aux souscripteurs
- du 24 février au 1^{er} mars : envoi de la Lettre Info n°86 de février ([lire ici](#))



MARS 2026

- 4 mars : Focus « [Les herbes angevines](#) »
- 18 mars : Réunion de bureau de l'Amicale en distanciel
- du 27 avril au 1^{er} avril : envoi de la Lettre Info n°87 de mars ([lire ici](#))
- Premières distributions des BD dans quelques points de vente (cf. infra p. 6)



AVRIL 2026

- 2 avril : Focus « [Salle Saint-Augustin, le retour](#) »
- 8 avril : Réunion du Groupement des Combréens Parisiens & dédicace de la BD (cf. infra p. 25)
- 10 avril : Visite commentée par Jean-Pierre Ariaux du Collège pour les VMF (cf. infra p. 5)
- 16 avril : Réunion du Groupement des Combréens Nantais (cf. p. 25)
- 25 avril : Conseil d'Administration de l'Amicale à l'Auberge de l'Ombrée
- Recherche de nouveaux points de vente de la BD et articles dans la presse régionale les 12 et 24 avril



MAI 2026

- 1^{er} mai : Focus « [La Chapelle du Collège](#) »
- 14 mai : Envoi d'un rappel ciblé aux adhérents qui ont oublié de réadhérer en 2026
- du 14 mai au 19 mai : Envoi de la Lettre Info n°88 d'avril- mai ([lire ici](#))
- 30 mai : Invitation de Mgr Delmas à une cérémonie en faveur des victimes d'abus



JUIN 2026

- 4 juin : Focus « [Présence et rôle de l'Amicale : quelques flashes](#) »
- 5 juin : Réunion avec le procureur de la République d'Angers et certaines victimes sur les avancées de l'enquête judiciaire concernant JLM
- 11 juin : Réunion du Groupement des Combréens Lyonnais (cf. infra p. 26)
- 27 juin : Réunion du Groupement des Combréens Angevins (cf. p. 26)
- 27 juin : Dédicace de la BD par Philippe Chapelle à la librairie Contact d'Angers
- 29 juin : Réunion de bureau de l'Amicale en distanciel



3 octobre 2026 dans les murs du Collège :
Fête des Anciens et Amis du Collège de Combrée
Informations et inscriptions dans la prochaine Lettre Info ●

Jean-Louis Boulangé (c.1964), secrétaire.

Retrouver Combrée ...



Lors d'une première occasion offerte par Domaine à l'Amicale le 31 Janvier et d'une seconde pour les Vieilles Maisons de France à l'initiative de Loïc Dusseau et Edmée Droze (VMF 49) le 10 avril - guidée avec une belle érudition par Jean-Pierre Ariaux (c.1966), ancien professeur d'histoire et directeur des études -, les anciens élèves, directeurs, professeurs, amis de Combrée et du patrimoine angevin ont pu visiter notre cher collège avant que les travaux ne débutent pour le réhabiliter sous l'égide de Matthieu Camuset et du groupe Métis.



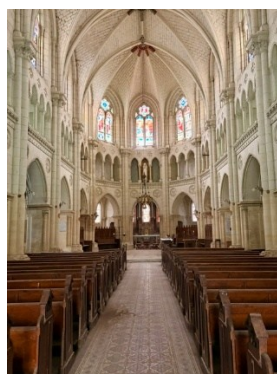
Retrouver Combrée, c'est revivre l'**émotion** esthétique du premier jour devant sa façade splendide, regretter la touche d'exotisme des palmiers disparus, monter les marches maintes fois foulées pour pénétrer dans le magnifique hall, s'arrêter devant la statue du fondateur émérite François Drouet, fouler les beaux carreaux au sol, puis, avec un silence ému ou des exclamations ravies, s'engager doucement sous les cloîtres...



Se remémorer les jardins à la française et les pavés impeccables disparus sous l'herbe, admirer l'ordonnancement intact des piliers de pierres séculaires, remettre ses pas sur les carrelages bicolores, **revivre les cheminements** tout au long des jours passés à les arpenter de long en large, les discussions innombrables assis sur les tabliers, l'attente du professeur ouvrant sa salle, retrouver sa place exacte sur les bancs de bois de la salle Gazeau et découvrir les graffitis gravés de générations de combréens, lever les yeux vers les escaliers du CDI aux marches usées sur deux rangées, entrer dans les salles d'étude, les dortoirs ou les chambres des Terminales et pouvoir encore décrire précisément les mobiliers et leurs usages, se remémorer les cris des corbeaux autour de la statue de la Vierge à chaque son de cloche, puis pénétrer avec révérence et admiration dans la chapelle déjà rénovée, admirer les boiseries et cheminées des salon et chambre de réception de l'Évêque, se souvenir de l'emplacement de son casier de professeur et de l'ambiance formidable qui régnait dans la salle à côté, vouloir un jour pouvoir se promener de nouveau dans le parc comme lors de la célébration du Bicentenaire en 2010 ...



Retrouver Combrée, c'est aussi, au-delà des **murs admirables**, chérir les **rencontres inoubliables**, les amitiés indéfectibles et les retrouvailles de ces centaines d'élèves qui se (re)verront toujours adolescents !



"Visite VMF 49 bien réussie ce matin avec un JP Ariaux passionné, un Matthieu séduisant, une Marie-Jo émue, un Guy égal à lui-même et une Agathe très bonne vendeuse de BD !" (Loïc - WhatsApp)

"Un soleil magnifique pour une belle visite guidée de notre collège aujourd'hui. Merci à M. Ariaux et Matthieu Camuset pour leurs exposés sur le passé et l'avenir de Combrée." (Isabelle - Combrée Beach). ●



Isabelle Paumard Veuge (c.1985)

BD : l'aventure continue pour l'Amicale

Été 2023 une simple idée, une idée simple : nos archives accessibles sur le site internet regorgent de trésors, épars dans les Bulletins depuis 1892, dans les ouvrages écrits au fil du temps. Mais qui les lit aujourd'hui ? Et si nous en tirions une BD !

Idée un peu folle qui devient projet en avril 2024 lors du Conseil d'Administration, validé par l'Assemblée Générale de septembre 2024. Le trésorier peut avancer les fonds d'autant plus que le département séduit par ce projet nous accordera une subvention très significative.

2024-2025 - Recherche d'un maître d'œuvre, choix d'un mode de scénario. Recherche documentaire. Écriture ponctuée de validations : trame, chapitres, bulles, dessins ... Une course de fond est engagée, la tâche est rude mais tellement stimulante.

Un nouvel épisode décisif

Conception, fabrication, et maintenant **diffusion** : gestion du stock, des dépositaires, des déposants, des envois... Le dernier épisode de cette aventure collective se déroule aujourd'hui !

Bien sûr, les *souscripteurs et hululeurs* ont été les premiers servis, qu'ils en soient à nouveau remerciés. Ils ont reçu en main propre ou via les envois postaux leur(s) précieux exemplaire(s). La presse qui nous accompagne depuis le début, contribue à faire connaître l'ouvrage. Plus de [trente magasins et librairies](#) ont accepté d'être dépositaires pour la vente au public ; de son côté [le site Internet](#) clame que l'ouvrage est là, disponible.

Le succès est réel ! On la lit déjà en Belgique et en Suisse. Exceptées quelques remarques ponctuelles fondées, les retours de lecteurs oscillent entre l'heureuse surprise, les louanges en cascades, le plaisir de la découverte de notre histoire liée à celle de la France, et pour certains même, de l'histoire de la France liée à la nôtre ...

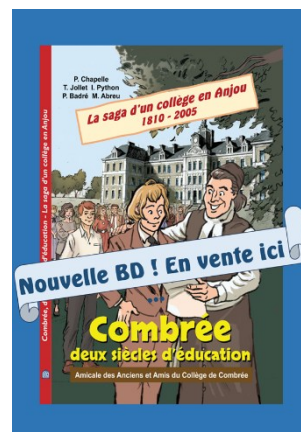
Un dessinateur fait défaut, il faut le remplacer. Idem pour la coloriste. L'imprimerie envisagée dépose son bilan, nous en trouvons une autre, en Normandie. Et le temps passe si vite qu'il faut différer à la fin de l'année la sortie prévue pour l'AG d'octobre 2025 ... Le camion livre finalement à Segré les palettes chargées de près 150 cartons de 10 exemplaires, le 19 février 2026 !

Une aventure vraiment, car tels des explorateurs nous découvrons le métier en avançant.

L'Amicale peut être fière d'avoir réalisé son projet : faire partager son récit aux anciens/amis et à un très large public.

La décision d'imprimer environ 1500 exemplaires était ambitieuse et ... incontournable.

Résultat d'un subtil calcul prenant en compte le coût de revient de fabrication, le prix de vente minimum d'un album, le lectorat potentiel, le tout assaisonné d'une certaine audace, et avec la conscience des aléas de l'autoédition.



Un devoir de vacances !

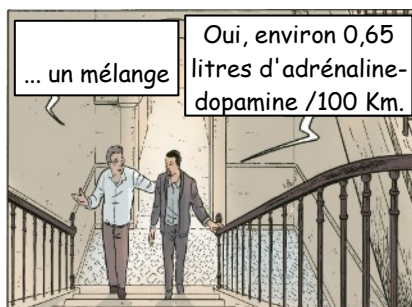
C'est là que tu intervies, ami lecteur qui hésite encore à *franchir le pas* ; si tu penses que le contenu est trop chaud pour une lecture d'été, tu te trompes. Oui tu peux attendre les fêtes de fin d'année, mais si d'ici là le stock est épuisé, ce sera tant pis pour toi ! 😊

Et toi qui l'as lu, parfois relu, dis-nous, dis-leur *ce que tu en penses* :

bd@amicalecombrée.fr .

Sois ambassadeur auprès des personnes de ton carnet d'adresse. Ils te croiront ! ●

Embarquement pour l'histoire



Attention ! Que se passera-t-il si les 1600 destinataires de la Lettre d'information mensuelle décident tous d'acheter la BD ? Sans compter la trentaine de lieux de dépôt actuels (librairie, magasins, ...). Et ceux qui veulent plusieurs exemplaires !

Deux options :

1. "Par esprit de sacrifice, je diffère mon achat pour que d'autres puissent en profiter tout de suite".
2. "Je fais ce qu'il faut".

Deux dessins tirés de la BD (Thierry Jollet)



Vous avez choisi l'option 2 ?
Embarquez !
[Le voyage commence par un clic dans l'espace \(ici\)](#)
[et dans le temps](#)



Vous lisez ce Bulletin sur papier, appelez le 06 28 07 71 15 pour convenir du type d'envoi le plus adapté.

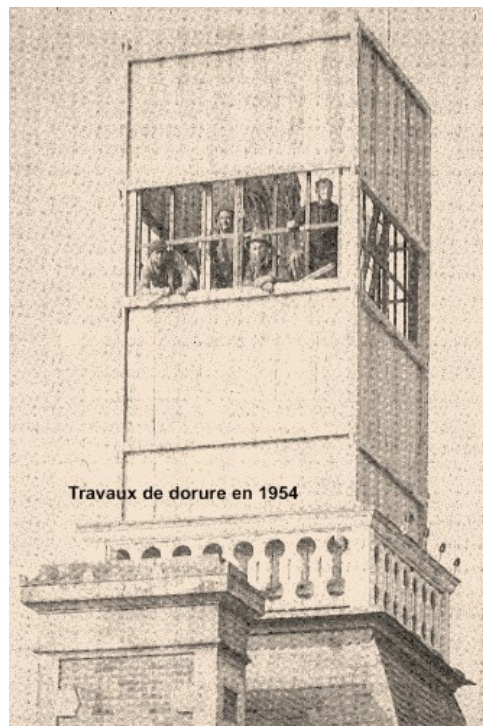
Jean-Jacques Carré (c.1968)

Iconoclasme

Une blague de l'au-delà ?

Les lecteurs de la BD auront découvert la page consacrée à la Vierge de Combrée avec des extraits d'un article du Bulletin repris ci-dessous dans son intégralité.

En 1954 une équipe de charpentiers couvreurs et maçons interviennent dans le campanile, à l'occasion de la dorure de la Vierge. Une opération lourde, financée par une souscription auprès des Anciens.



Dorure de la Vierge. (Bulletin mai 1954 – Marcel Chupin secrétaire de l'Amicale)

"Pendant ce temps, un habile artisan tissait le manteau d'or de la Vierge. Pour l'abriter contre les intempéries, bien plutôt, pour essayer d'empêcher les vents coulis, dangereux pour la légère feuille d'or, M. Juvin, maître ès-charpentage de Combrée, avait construit un kiosque élégant, ajouré de larges fenêtres, coiffé d'une bâche claquante au moindre souffle.

Puis, M. Laurier, au nom vraiment prédestiné pour un doreur, prit possession de son atelier haut perché. Il y vécut pour ainsi dire pendant une quinzaine de jours. C'est que l'exécution du travail fut plus longue - et en conséquence plus onéreuse - qu'il avait été prévu. À sa première visite, ses yeux l'avaient trompé : vue de la plateforme où se dresse le socle, la statue lui avait semblé mesurer environ 2 m. 50, alors qu'en fait, c'était une statue de 3 m. 45 qu'il devait dorer... Après les conciles de peinture préparatoires, nous l'avons vu approcher de la Vierge les feuilles d'or frémissantes.

Placées sur un coussin, il les saisissait adroitement avec une palette enduite d'un corps gras et les fixait sur l'endroit choisi, préalablement préparé, au moyen de ce qu'il appelait un "appliqueur", sorte de pinceau léger arrondi, qu'il promenait délicatement sur la surface dorée pour en effacer tous les plis. Plus de cinq mille feuilles furent nécessaires pour recouvrir la Vierge et les quatre angelots qui entourent le socle, et quand on sait que chaque feuille d'or mesure 64 cm², on est stupéfait de la surface développée de la statue, qui, contemplée de la pelouse, semble avoir les proportions d'une personne normale...

Cette couche d'or fin est trop précieuse pour n'être pas mise à l'abri de l'érosion ; avant de permettre aux charpentiers de découvrir la Vierge rayonnante, M. Laurier, en artisan averti de tous les secrets du métier, recouvrit cette mince pellicule d'or de plusieurs épaisseurs de vernis, qui doivent lui assurer une durée indéfinie¹. Ainsi, chers Camarades, ce seront vos enfants et les enfants de vos enfants pour le moins, qui, devant la preuve éclatante de votre générosité en cette année mariale, seront fiers de vous. *Gloria, filiorum, patres eorum.*"

L'équipe, satisfaite de son ouvrage voulaient poser pour la photo. Ont-ils hélé un photographe qui passait par là ? Ou plus probablement l'un d'entre eux avait-il apporté son appareil pour l'occasion ? Nul ne le sait. L'endroit d'où la photo a été prise ne compte sans doute pas non plus pour expliquer ce qui va suivre ...

¹ [La voici aujourd'hui, redorée avec l'IA ...](#)

Que s'est-il passé ?

C'est lorsque la photo fut développée qu'ils s'en aperçurent. Stupeur ! Ce n'était pas la Vierge qui était au-dessus d'eux. C'était assurément un homme chevelu et barbu qui avait pris sa place !

La fille de l'un d'entre eux ² atteste que cette photo est de 1ère main, a priori sans truquage, non retraitée par l'IA.

Les rationalistes rigolent bien sûr : ce n'est qu'une illusion d'optique due à un phénomène naturel (éclairage, ...), ou le truquage non avoué d'un photographe facétieux.

D'aucuns assurent que c'est une blague iconoclaste : c'est avant les travaux de dorure profitant de l'occasion, qu'ils auraient barbouillé la statue pour le temps de la photo.



D'autres moins affirmatifs s'interrogent ...

Mais seraient-ils aussi sérieux sur la photo, s'il s'agissait d'une espièglerie ? C'est plus qu'un barbouillage.

Comment auraient-ils procédé, sans échafaudage ?



Et si c'était une courte et discrète visite du Charpentier ? Une visite à ses amis artisans montrant qu'il veille sur ceux qui entretiennent les lieux ; et/ou au fondateur François Drouet, charpentier lui aussi ? Ou bien un clin d'œil filial à sa mère, signifiant qu'il n'est pas loin ; ou à son père Joseph, saint patron du Supérieur de l'époque ? Ou simplement pour contempler cet endroit enchanteur.

Certains, voyant la position des lèvres en un demi-sourire et le regard insistant, osent même l'idée d'un message ...

Voici la preuve/objet de cette mystérieuse mutation temporelle, et temporaire.

Ami lecteur, si tu détiens une explication certaine ... ●

Jean Jacques Carré (c.1968)



² Merci à Anne-Marie Camus-Guilmault pour cette photo. Elle précise : "Mon père est le 2ème en partant de la gauche. À droite, en haut son frère Jean Guilmault, en bas M. Juvin charpentier à Combrée".

Le Domaine de Combrée est lancé

**Publications de Domaine sur LinkedIn,
en attendant les précisions de Matthieu Camuset
lors de la Fête des Anciens et Amis le 3 octobre prochain.**

"Matthieu Camuset, fondateur de la société Domaine et promoteur du projet « Domaine de Combrée » lève le voile sur les premiers pas dans l'aventure depuis la signature de la promesse de vente.



"Deux siècles d'histoire... Ça impose. Et ça donne une sacrée responsabilité quand il s'agit d'écrire la suite. Notre chance aujourd'hui, c'est de pouvoir le faire aux côtés de Loïc Dusseau et l'Amicale des anciens élèves et amis de Combrée que nous avons



eu l'honneur d'accueillir lors d'un événement intimiste à Combrée. On se retrouve soudainement dans une salle de classe, assis au bureau d'un ancien professeur. Les couloirs du collège, les marquages au sol dans la cour de récréation et les lavabos alignés ravivent l'émotion des anciens élèves. Ce qui est sûr, c'est que ça nous motive pour la mission qu'on s'est donnée : **(re)construire un lieu de vie et de transmission** - une sorte de campus pour les entreprises locales avec des espaces professionnels, des espaces de vie et de restauration et surtout un lieu tourné vers la transmission des connaissances et des savoir-faire métiers.

"Nous travaillons depuis quelques mois (voire années) sur le projet de réhabilitation du Collège de Combrée en Anjou.

"Nous avons le plaisir de travailler sur ce projet **avec l'Amicale** des anciens élèves et amis de Combrée dont l'attachement au lieu, nourri de souvenirs, d'histoires et d'émotions, continue de nous surprendre et de nous inspirer.



"Si vous voulez en faire partie, [contactez-nous](#) !

"En réhabilitant, cet ancien collège, notre mission est de construire l'avenir du lieu tout en conservant la richesse de son histoire. Le Collège de Combrée a marqué des générations d'élèves. Situé à Ombrière d'Anjou, dans le Maine-et-Loire, à proximité d'Angers, ce lieu emblématique fait partie du patrimoine architectural et mémoriel du territoire. Si le projet de réhabilitation du Domaine de Combrée a accueilli autant d'adhésion et notamment obtenu le soutien de l'Amicale des anciens élèves et amis de Combrée (merci à vous !), c'est parce que notre savoir-faire repose sur trois principes clairs :



1 Préserver l'identité du lieu

Conserver son architecture, respecter son histoire, valoriser ce qu'il représente dans la mémoire collective. Aller à la rencontre des partenaires et des amoureux des lieux.

2 Réparer et moderniser

Mettre le bâti aux normes, améliorer la performance énergétique, adapter les espaces aux usages actuels tout en conservant leur cohérence

3 Ouvrir sur le territoire

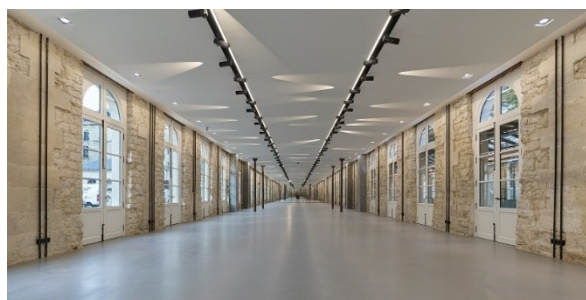
Transformer un ancien établissement scolaire en un campus dédié aux acteurs économiques du territoire : entreprises, entrepreneurs, structures de formation, initiatives locales.

"Construit en 1810, le Collège de Combrée représente 13 000 m² de patrimoine à imaginer autrement : une cour majestueuse, un cloître, une chapelle... La question se pose alors simplement : **que faire de ces espaces ?**

"Chez DOMAINE, plusieurs idées émergent, inspirées par des lieux qui ont réussi leur transformation, comme l'ancien Hôpital Laennec à Paris, l'espace de coworking Win à Nantes, ou l'Abbaye de Pentemont.



Espace de coworking Win à Nantes



Abbaye de Pentemont

"Mais imaginer l'avenir d'un lieu comme celui-ci ne peut pas se faire seul.

"Des anciens élèves, des industriels, des élus locaux et régionaux, des historiens et des acteurs du territoire se sont retrouvés au Collège pour réfléchir ensemble à ce que ces espaces pourraient devenir.

"Culture, art, tourisme, espaces de travail... Toutes les pistes sont ouvertes.

"Si vous souhaitez suivre les aventures de Combrée, [inscrivez-vous à notre newsletter](#).

"La bande dessinée publiée par l'Amicale qui retrace l'histoire du lieu décrit une saga à la croisée des chemins, entre réalité et fiction. Nous sommes heureux de la soutenir. On y voit bien que Combrée a fait face aux vicissitudes du temps pour nous arriver aujourd'hui. Les défis relevés hier nous motivent pour poursuivre l'aventure et pérenniser une belle histoire.

Entre archives, transmission et imaginaire, cette bande dessinée propose une autre manière de (re)découvrir ce lieu emblématique de l'Anjou.

"Un projet à l'image de ce que ce lieu inspire depuis plus de deux siècles : vivant, collectif, et ancré dans son territoire. ●

Domaine de Combrée - contact@domaine.org
Tél : +33 1 84 79 42 19



Participez à nos travaux : rejoignez les commissions d'étude thématiques constituées au sein de l'Amicale. Contacts : [Chapelle](#), [Musée](#), [Théâtre](#) et [Mécènes](#)

Combrée 1939 - 1945



"Mes années de guerre au Collège"

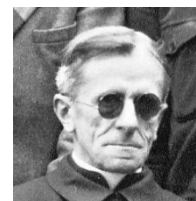
Notre centenaire,
Jean-Pierre Strager (c.1945) raconte ...



1939

La guerre étant déclarée, les familles songent à mettre les enfants à l'abri des combats. Pour ma part, ayant des ancêtres angevins, mes parents regardent vers les villes ou les campagnes de cette belle province de France. Finalement **le choix se porte sur Combrée "en plein champs"**, après une visite parentale au supérieur, Joseph Pinier. L'acceptation de ce dernier précède de peu ma première rentrée dans l'inconnu. Je découvre, impressionné, un supérieur vêtu d'une soutane noire arborant un regard inquisiteur sous ses lunettes foncées. Le régime rythmé me paraît quasi militaire :

7h messe à la chapelle – 8h petit déjeuner – 9h début des classes
– 12h00 déjeuner – 13h30 classe – 18h00 étude – 19h00 dîner – 20h30 coucher.



Supérieur
Joseph Pinier
surnommé le Pichu



Pour un novice cela représente un gros changement par rapport à l'ambiance familiale à Paris ! Notamment avec le logement dans un dortoir à 50 pensionnaires ! Le premier trimestre est égailé par la traditionnelle fête du collège le 8 décembre. On y profite d'un Menu de luxe. Et les élèves y présentent annuellement une pièce de théâtre montée par un professeur ; j'ai la joie d'y jouer à



1942 - "Chez le Bon Dieu, les jours gras"

la fête de 1942.

Les vacances de Noël se préparent. Un wagon entier est réservé en gare de Combrée pour les quelques trente parisiens du collège. Les valises sont portées jusqu'à la gare par la jument grise de Maurice le fermier du collège. Et nous voyageons accompagnés par un professeur jusqu'à Paris Montparnasse.



Père Deshaies

Je me souviens encore de **l'ordre** qui régnait alors sous la férule du Supérieur (alias Le Pichu) et du père Vincent (ex professeur du Pichu). Le père Guinebretière, chargé de la discipline, était respecté de tous, et même craint de beaucoup y compris du Supérieur car il était très fort en gueule. Le Père Ménard, économe, était quant à lui hors de toute atteinte. Notre aumônier changeait en fonction de la mobilisation. Je garde un bon souvenir des autres qui restaient : les sans grade – professeurs, surveillants, et le plus saint de tous, le petit père Deshaies, professeur de dessin dévolu à de nombreuses tâches de gestion



Père Guinebretière

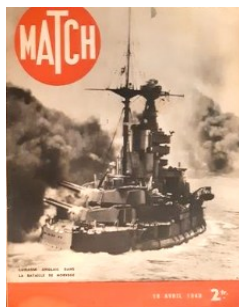
avec disponibilité et une grande humilité.

Les vacances de Noël passées, le petit père nous attend à la gare Montparnasse et retour au bercail pour un deuxième trimestre calme, seulement marqué par la Saint Joseph, fête du Supérieur, au cours de laquelle sont reçus les « optimates » du collège, surnommés les crânes, docteurs, ou Maires. Ce jour-là, un menu de choix est servi que nous dégustons avec un plaisir non dissimulé !

Par une savante manœuvre, j'arrive à changer de dortoir – celui des frères – grâce au concours du professeur de langue. L'abbé Maximino Garcia était excessivement compréhensif. Il avait un niveau de tolérance assez élevé. Cela permettait de retarder l'extinction des feux et surtout de lire le magazine Match, puis après l'interruption de publication de ce dernier, Signal, le seul journal accessible.



Maximino Garcia



C'eût été la vie de château, si cette année froide n'avait pas fait geler l'eau des brocs pour la toilette matinale.

Je noue une sincère amitié avec un camarade de classe, Jean Tortiger (futur aumônier du collège).

Nous nous préparons à la communion solennelle de Mai, et nous sommes informés par nos professeurs d'histoire et de langue, de la drôle de guerre qui se déroule en France.



Jean Tortiger

1940

Aux vacances de Pâques 1940 se réplique un scénario identique à celui de Noël 1939, accompagné par l'abbé Suteau, ce qui est moins drôle. Le troisième trimestre sera marqué par la **réquisition du bâtiment** des cours des moyens pour accueillir un hôpital militaire gréé pour recevoir temporairement des blessés légers. Et nous en verrons quelques-uns passer.

Pour ma communion solennelle en Mai 1940, mes parents viennent de Paris et dorment à l'hôtel Corvoisier. Ils y organisent le déjeuner de communion qui me semble fastueux pendant cette période de guerre. Je ne reverrais ensuite mon père qu'en 1945.



Abbé Henri Suteau

En effet le ciel de France s'assombrit. Les examens doivent être avancés. Des professeurs sont mobilisés, comme ce bon professeur d'anglais Henri Suteau ou encore le père Dardahlon et aussi notre aumônier. La situation militaire se gâte pour notre pays. Le 1er Juin, la décision est prise : les enfants doivent rentrer chez eux. Ceux de grandes villes peuvent néanmoins rester à Combrée ; nous serons **une vingtaine à rester au collège** avec une organisation réduite. Puis, le front s'approchant de Tours, le Supérieur décide d'évacuer les élèves, leurs professeurs et les bonnes sœurs, sauf 2 clarisses chargées de garder la maison !

La direction choisie est au sud de la Loire, dans la bourgade de Chanzeaux. Chanzeaux dont le père Penier est originaire comme de nombreux professeurs et quelques enfants des environs. Les cars Jambu de Bel Air, prestataire habituel du collège, nous transportent à bon port en 8 heures pour 110 kms. Nous sommes logés chez des familles et nourris à l'école du village. Les sœurs ont embarqué la meilleure nourriture, dont les fameux chocolats de l'abbaye de Tinchebray. Nous ne manquons donc de rien. Je me retrouve logé chez deux cousines (vieilles filles) du Père Penier, dans une maison confortable avec pour seule obligation d'être présent à l'appel du matin.



La vie s'organise doucement : nous assistons à quelques cours le matin. L'après-midi nous partons en promenade ou nous nous livrons à des jeux dans le parc du château de la famille des Lauriers dont le fils, Gérard, élève à Combrée est considéré comme le chouchou du Supérieur.

Après 3 semaines de **vie de château**, l'armistice étant signée nous sommes de retour au collège. Le car Jambu vient nous chercher en franchissant le pont de Chalonnnes, le seul restant ouvert sur la Loire. La distribution d'essence est assurée et contrôlée par les Allemands. Pour ce retour, je fais de mon mieux pour être utile dans la négociation entre Monsieur Jambu, propriétaire du car, et le pompiste franco-allemand.

La vie reprend au collège avec les 20 rescapés qui ne peuvent rentrer dans leurs familles. Les 15 bonnes sœurs reviennent toutes à leurs postes. Quelques professeurs restent à poste comme Henri Suteau, Maximino Garcia, ou Jean Carré. Sont aussi présents au collège à cette période le sage (le supérieur), et les prisonniers (le préfet de discipline, l'aumônier et l'économe) ...

1941- 43

La période 41-43 oblige à combler les départs avec des professeurs civils pour remplacer les manquants comme le père Paul de la Garanderie, excellent professeur de philosophie et d'histoire. Arrive même une représentante de la gent féminine parmi ces « robes noires », en la personne de Madame Roche. Les événements du collège se suivent et se ressemblent avec le 8 Décembre la **fête** du collège, et, le 19 Mars la fête du « Pichu ».



Madame Roche

En Mai 1942 nous avons la joie d'accueillir un grand événement car « Notre Dame de Boulogne » se promène de Boulogne à Lourdes et passe une journée au collège. Toute la région vient en pèlerinage. Nous avons droit à une véritable fiesta. La nourriture est copieuse : pain à volonté, chocolat un peu dilué le matin, quelques charaçons dans les traditionnels fayots et toujours les succulents chocolats des moines de Tinchebray. L'économe avait tout prévu !

Grâce au dortoir des frères (St. Jean), je m'étais lié avec Jean Tortiger, qui deviendra évêque in Partibus après avoir été recteur de la cathédrale d'Angers. La famille Tortiger devint localement ma **seconde famille** pour les sorties dominicales : tout de même 34 km en vélo aller-retour de midi à 17 heures. Je passai les petites vacances à Candé ! De même, les familles Chupé (Henri cours 43, Charles cours 45) et Belouin (Paul cours 45) de Châtellais et Chateaubriand me recevaient comme leur fils.

Ces amitiés eurent des retombées économiques pour le collège. En effet à la demande du père Ménard, j'approvisionnais régulièrement Combrée avec du port-salut produit par la fromagerie de Châtellais, dirigé par monsieur Paturel.

Au rythme de « Maréchal nous voilà ! », le **sport** faisait son entrée à Combrée. Nous pratiquions le foot, le volley et même la navigation sur les biefs de la Verzée aménagés par les élèves sous la conduite de l'abbé Fromageau et du grand Dada (abbé Jean Davy).



Départ de course en 1943



Présence des Allemands au collège en juin 1940

Dans les urinoirs de la cour des grands un élève au cœur résistant avait écrit "**Mort aux Boches**". Aussi, la Kommandantur de Segré informée, débarque un matin. Un Commandant allemand demande des explications sous peine de fermeture immédiate. Le Supérieur, assisté de Garcia et de moi pour la traduction, s'en sort plutôt bien. Personne ne se dénonce bien que tout le monde sache que les frères O'Sullivan en sont les auteurs. Le soir moyens et grands en sont quitte pour une sévère admonestation.

1944 - 45

Passant de nombreuses périodes de vacances au collège, je connaissais tout et tout le monde, rendant service de-ci de-là et de ce fait, avais quelques passe-droits pour la vie ordinaire.

En Juin, nous assistons à un événement impressionnant avec un combat aérien juste au-dessus du collège. Nous nous sommes précipités pour récupérer des douilles dans la cour des grands. Un vrai troc en découle pour ceux qui les trouvaient en premier.

Alors que le débarquement se déroule sur les côtes de Normandie, nous avons déjà passer les épreuves du baccalauréat avancées en Mai. Nous nous y étions rendus **en voiture à cheval**. Cela représentait une belle aventure d'une journée à cheval pour rallier le centre d'examen à Château-Gontier ! Recalé en mai je fus reçu avec mention en Octobre.

Encore une quinzaine d'élèves rescapés au collège, nous sommes **les premiers à apercevoir les soldats Américains** à l'angle de la ferme, route de la gare. Nous faisons rapidement des échanges économiques : eau de vie ou cointreau français contre cigarettes et chocolats américains !



Invité par mon ami Jean Tortiger à passer des vacances à Candé, nous découvrons avec son frère, que Candé est une plaque tournante de ravitaillement en carburant, du « red ball express » convoi américain pour le front ouest. Nous devenons les rois du pétrole, stockant au collège des jerricans (jusqu'à 10) et pour lesquels la professorale nous fait les yeux doux.

Août 1944, enfin ! Juché sur un gazogène Jambu, je vais retrouver ma famille à Paris. Le départ a lieu à 6h le matin et nous n'arrivons fourbus, qu'à 23h le soir. C'est vraiment un grand périple comparé au trajet actuel qui ne représente que 3h15 de route.

Mais en octobre, il me faudra retourner au collège pour la cession de rattrapage. Les épreuves de philo et de maths se passent finalement bien pour moi et je sors lauréat. J'obtiens, grâce à ma connaissance aiguisée du collège, le poste d'**élève maitre, professeur d'histoire en 6^{ème}**. J'ai droit à une chambre d'où j'exerce la surveillance du dortoir des moyens.



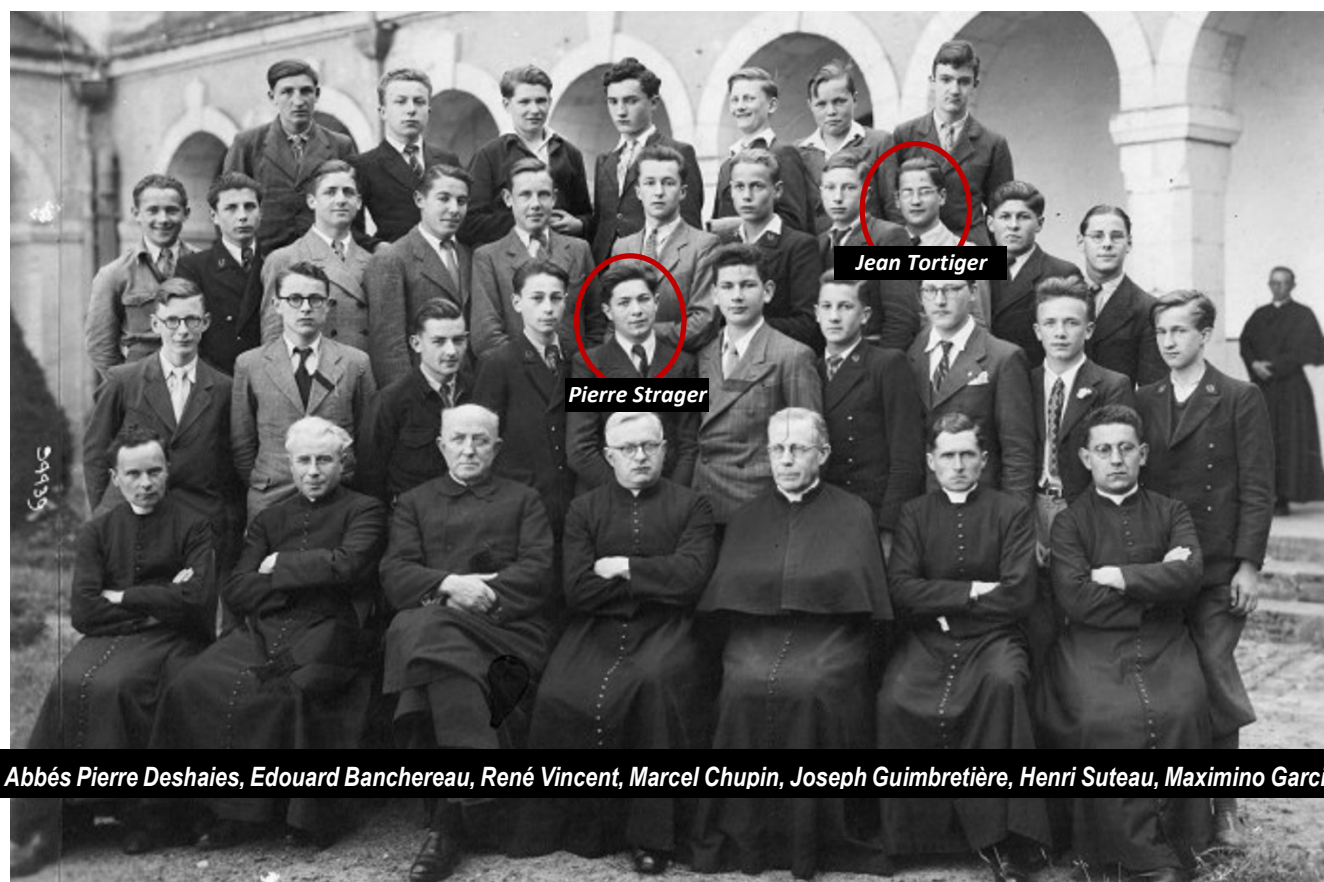
*Pierre STRAGER
Surveillant en 1945*

Ce ne sont que quelques bribes d'évènements qui me reviennent en mémoire parmi les centaines d'autres que j'ai gardés de cette période bénie au collège. Combrée m'a transmis de **solides bases de culture générale, et des principes moraux profonds**. J'y ai noué des amitiés indéfectibles. Ce façonnage reçu adolescent m'a permis de tenir bon dans la vie mouvementée que nous vivons tous les jours.

Je souhaiterais que beaucoup de jeunes puissent avoir la même chance que moi. ●

Jean Pierre Strager (c.1945)

[propos recueillis par son fils Eric Strager (c.1976)]



Classe de seconde en 1942-43

"Qu'ont-ils encore inventé comme c.... ?"

Une semi-fiction

3 mars 1965.

Un jour comme les autres, version latine pendant l'étude du soir, dîner tranquille, courte récréation, la nuit tombe, montée au dortoir vers 21h30, en rang et en silence, comme d'habitude.



Jean-Luc est en seconde. Il est content, il vient d'avoir la confirmation qu'il ira en Allemagne en juillet pour le camp scout franco-allemand, au nord de la Forêt Noire.

Il y retrouvera ses copains allemands rencontrés l'an dernier dans les Pyrénées.

Il échange discrètement quelques mots avec



Philippe son voisin de droite, puis se couche et s'endort, tandis que l'horloge sonne ses dix coups.

22h. Le surveillant a parcouru le dortoir dans les deux sens. Tout semble calme. Il entre dans sa chambre, et se couche lui aussi, non sans avoir relu un article sur les BSA. Là, la moto qu'il convoite ! Il en rêve depuis longtemps, même d'occasion, il doit se décider, l'actuelle est trop capricieuse.

Il s'endort, la soutane retroussée et les cheveux au vent ...



4 mars - 0h 47mn 03sec

Un bruit sourd qui monte et qui descend, comme un orage, mais en plus lent. La moto fait un drôle de bruit ! Il doit s'arrêter... Le guidon, brûlant, est coincé... et le virage qui approche ... !

Assis dans son lit, il se frotte les yeux. Un mauvais rêve ? Mais non le bruit continue.



"Qu'ont-ils encore inventé comme c.... ?"

Furieux, il se lève, ouvre brusquement la porte du dortoir.

Ce n'est plus un bruit, c'est un grondement !

"Bande de petits c.... !" crie-t-il en allumant.

Rien d'anormal, tout est calme. Est-ce le cauchemar qui continue ?

Jean-Luc est réveillé par ce cri et la lumière ; quelques têtes se lèvent.

Le surveillant attend quelques secondes, puis éteint, penaud, désarmé ; le grondement a cessé.

12h45 - Lors du déjeuner à la table des professeurs, le Préfet de discipline demande au Supérieur :

- "Avez-vous entendu l'orage cette nuit ? J'ai cru à un chahut des Terminal !"


- "Mais non ! Tu n'as pas lu le journal ?" interrompt l'Économe avec son sourire moqueur. "C'était un tremblement de terre ! 5,5 à l'épicentre, au Lion d'Angers, la plus forte intensité enregistrée ; **heureusement nos murs sont solides !**"

En coupant sa viande, notre surveillant qui n'est pas loin a un sourire en coin désabusé ...

Lui seul en connaît la raison. ●

Jean-Jacques Carré (c.1968)

La première donnée enregistrée en Maine-et-Loire par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), le service géologique national français, concerne la région du Lion-d'Angers et du Sud Mayenne, le 4 mars 1965, vers 1 h du matin. Cette nuit-là, le séisme a atteint une intensité de 5,5. Ce sera la plus forte enregistrée.

 SisFrance

Filtrer par

Recherche par épicentre

Séismes Faux séismes

CSV Rechercher :

Identifiant	Date (AAAA/MM/JJ)	Heure	Intensité épicentrale	Qualité intensité épicentrale	Nom	Région épicentrale
490073	1965/03/04	0 h 47 min 13 sec	5.5	A ⁰	CRAONNAIS ET SEGREEN (LE LION-D'ANGERS)	ANJOU

Combrée et le cheval : plus de 120 ans d'histoire

Depuis plusieurs siècles, le Haut-Anjou est reconnu comme un territoire privilégié pour l'élevage du cheval grâce à ses riches prairies et à de grands propriétaires terriens qui ont su s'intéresser à cette activité dès le XVIIIe siècle.

Premier d'entre eux, le marquis de la Lorie est inspecteur des haras du Roi et devient le premier Angevin à créer un haras privé sur son domaine segréen. À partir du XIXe siècle, l'administration des Haras à Angers encourage à son tour l'élevage par la création des premières courses hippiques. Celles d'Angers voient le jour en 1836 (deux ans après celles de Chantilly), puis viennent celles de Craon en 1848, celles de Pouancé vers 1849-1850 et Segré en 1853.



Courses de Combrée au Plessis durant les années 1970, photos J. Leclerc.

Entre Pouancé et Segré, Combrée fonde ses propres courses semble-t-il dès 1904 sous l'impulsion des familles Charbonneau et Veillon de la Garoullaye, toutes deux bienfaitrices du Collège depuis son origine.

Cette fête annuelle est égayée par la participation des musiciens de la Lyre combréenne, de la compagnie des sapeurs-pompiers, par l'organisation d'attractions et d'une fête de nuit. Les rendez-vous se courent d'abord sur l'hippodrome de la Muloitière, prêté par le maire Etienne Charbonneau, avant d'être transférés en 1949 sur celui du Plessis prêté par Henri de la Garoullaye (c.1897), président de la société des courses et vice-président de la société civile du Collège.

Très appréciées, les courses de Combrée sont fréquentées chaque année par plusieurs milliers de spectateurs et de turfistes. Malheureusement, par soucis d'économies, la Fédération Nationale des Courses Hippiques supprimera l'unique journée de courses de Combrée et l'hippodrome sera contraint de fermer définitivement ses portes après un dernier meeting en 2015.

En plus d'une Société de courses, Combrée a également abrité une Société Hippique Rurale durant les années 1930. Comme à Champigné, Le Lion d'Angers et Segré, la S.H.R. combréenne, dirigée par Monsieur de la Garoullaye, promeut la traction hippomobile, le goût de l'équitation et la formation des cavaliers et conducteurs, dans un contexte de disparition progressive du cheval dans les campagnes dans l'entre-deux guerres. Elle stimule ses cavaliers par l'organisation ou la participation à des réunions hippiques. Les chevaux des sociétaires tirent souvent la charrue en semaine pour devenir des chevaux de selle et de loisir le dimanche.

On peut enfin mentionner l'existence d'une Mutuelle chevaline à Combrée entre 1946 et 1972, une initiative innovante des agriculteurs locaux, basée sur la solidarité et dont le but est de venir au secours des membres frappés par la perte d'un animal. Le 8 mai 2026 le combréen Albert Delanoue a organisé une commémoration en l'honneur de cette association aujourd'hui disparue.



Sur l'hippodrome du Plessis en 1961 : MM. Guilmault (trésorier adjoint), Hupin (boulangers de Combrée et responsable des obstacles), de la Garoullaye (président) et Charbonneau.

*Jean Luard, historien du Segréen
Membre associé de l'Académie d'Angers*

Pour plus de renseignements :

"300 ans de cheval dans le Haut-Anjou", Jean Luard, 2025 •



Forum des associations

Cette année encore l'Amicale sera présente au forum des associations d'Ombree d'Anjou, le 5 septembre à Combrée marquant par là son **appartenance à la vie locale**.

L'histoire du collège et celle de la commune sont indéfectiblement liées. Le futur Domaine de Combrée compte encore renforcer ces liens.

Le Rendez-vous de l'ATLANTIDE

Le premier des deux Jacques est mon père, Jacques Rivron, né à Combrée, scolarisé au Collège (c.1960). Commandant de sous-marin dans la Marine Nationale, il décède en 2015. Il est le fils d'André Rivron, mon grand-père (c.1931, président de l'amicale de 1981 à 1996), et l'auteur en 2014 de ce récit. Le second Jacques est Jacques de Roux, également sous-marinier dans la même escadre. De Roux disparaît en mer en 1986 au large de l'Australie lors de sa seconde participation à la course autour du monde à la voile, le BOC Challenge.



CV Jacques RIVRON



Jacques de ROUX

Mathieu RIVRON

C'est arrivé comme ça, en 1977, ou peut-être même en 1978. Le sous-marin que je commandais était en réparation de grand carénage à Kéroman (Lorient) tandis que mon ami Jacques (de Roux), également sous-marinier, avait pris un congé sans solde et courait sur son voilier les mers du sud pour échapper à la monotonie ambiante de la petite ville de garnison qu'est Lorient, où se fritaient régulièrement et gentiment dans les basfonds du port de pêche, aviateurs, fusiliers-marins et sous-mariniers des bases avoisinantes de la région.



Avec mon bon ami Jacques, on s'était donné rendez-vous là-bas au milieu de l'océan sur les vestiges de l'ancienne Atlantide, sur ces quelques îles qui avaient il y a des millénaires, survécu aux séismes ayant ravagé l'antique continent à tout jamais englouti.

Vêtu d'une combinaison de vol à cocarde de l'aéronavale, j'admirais longuement à travers le hublot les sommets enneigés du volcan de l'île Pico (Iles des Açores) qui par-delà les ondulations verdoyantes de San Miguel se profilaient devant le disque rougeoyant du soleil couchant, lorsque le commandant de bord annonça notre atterrissage imminent à Terceira sur la piste de Lajes pour un simple touch-and-go de ravitaillement avant de poursuivre leur voyage sur Tahiti.

Mon impatience était à son comble. J'allais enfin pouvoir rencontrer les descendants des derniers survivants de cette Atlantide disparue depuis si longtemps au fond des océans. Comment seraient-ils ? Grands, petits, la peau claire, les cheveux crépus, à moitié sauvages ou tout simplement arriérés. Quelle langue pouvaient-ils bien prononcer ? Allait-on réussir à communiquer ?

À peine la passerelle avait-elle été installée sur le tarmac du terrain d'aviation qu'à son pied je fus accueilli par un tonitruant « Welcome, Sir, to the Azores » émis par un splendide GI raide comme un piquet et sanglé de près dans un uniforme impeccable. Ce premier contact avec ces terres lointaines démontrait très clairement que les rescapés de l'Atlantide n'avaient fait que prospérer tout au long des siècles passés et que le langage qu'ils utilisaient couramment pour accueillir tout étranger à ces îles m'était tout à fait accessible.

C'est ainsi que rassuré sur l'état d'esprit des indigènes de ces lointaines contrées et que muni de mon casque de vol, de mon dinghy individuel de survie et d'un flacon de poudre anti-requin en cas de mauvaise rencontre après un crash en plein océan – matériels reçus à titre de prêt et à rapporter intacts et sans dégradation aucune au magasin logistique de la base de départ Lann Bihoué - je pus enfin rejoindre à travers ces contrées sauvages l'île retirée de Flores, où m'attendait l'ami Jacques pour que nous mettions incessamment à la voile, et rejoindre au plus vite un autre continent plus jeune.



Un vent d'ouest soutenu nous poussait vers les côtes de notre bonne Europe. Nous alternions les quarts à la barre pour profiter de la moindre rafale qui nous faisait tailler la route vers les ports bretons les plus proches. Suite à une fausse manœuvre, Jacques, qui étarquait avec trop d'énergie la drisse de grand-voile, cassa net le winch de pied de mât et en total déséquilibre s'étala de tout son long en arrière sur le dôme de plexiglas surmontant l'abri navigation.

Le coccyx probablement fêlé, il resta allongé sur sa bannette plusieurs jours attendant que le mal se passe. Seul à la barre de jour comme de nuit, j'en profitai pour arrêter de fumer, jetant par-dessus bord toutes les réserves de cigarettes que pouvait contenir le bateau parti depuis des mois des côtes de Virginie. Initiative qui ne tarda pas à provoquer l'ire de mon coéquipier, lorsqu'après avoir récupéré de tous ses maux dorsaux il s'aperçut que la cigarette d'après chaque repas lui faisait cruellement défaut.



J de ROUX

De repas, il n'y en avait plus guère puisque les vivres vinrent à manquer. Notre obsession n'était-elle pas d'arriver à Lorient pendant le cours de la journée et surtout avant les neuf heures du soir, car nous savions d'expérience qu'après cette heure il était illusoire de se faire servir quoi que ce fût dans ce port de couche-tôt. Après les réglages les plus fins qui optimisaient notre allure on accosta finalement au Quai des Indes un quart d'heure avant l'heure fatidique, juste à temps pour courir précipitamment chez Ty Mad du cours de Chazelles et s'y faire servir un steak frites pantagruélique dont depuis des jours et des jours nous rêvions inlassablement. ●

Jacques Rivron † (c.1960)



*Un Pouvreau Romanée similaire à celui employé par les deux Jacques.
Bateau en aluminium, long de 10 mètres, pesant environ 5 tonnes.*

**La prochaine Fête des Anciens et Amis
se tiendra au Collège,
le samedi 3 octobre 2026.**

***L'Amiral Antoine de Roquefeuil, membre de l'Amicale, a créé un groupe WhatsApp
ouvert aux anciens du cours 1976, au numéro 06 32 70 76 83.***

***Il est joignable sur son email acderoquefeuil@hotmail.com
pour fédérer les anciens de ce cours autour de leur cinquantenaire.***

La vie d'aventure d'un artiste Combréen

Dominique Charbonneau (c.1966), né en 1947, vient de disparaître victime d'un accident de la route près de Lomé, au Togo. Il était le fils de Jacques, qui fut pharmacien à Nantes. Et l'un des nombreux petits-enfants du général Jean Charbonneau. Dominique artiste a exposé à la Corderie royale de Rochefort (Charente-Maritime). Se faisant appeler Charbonneau-Dabeau en mémoire de sa grand-mère épouse du général, le peintre expliquait ses œuvres en reconnaissant l'influence qu'exerçait sur lui l'orientalisme "où le rituel et la sacralisation sont indissociables du quotidien". Avec une bienveillance doublée d'admiration, Jean-Luc Charbonneau, 71 ans, son cadet, passé lui aussi par Combrée, rend ci-dessous un bel hommage à son frère disparu.



Dominique devint **pensionnaire** au collège de Combrée, en Maine-et Loire, dès l'âge de huit ans.



Classe de sixième A2 (1958/1959)

Quelle idée étrange de la part de mes parents de l'y avoir mis aussi tôt !

"Nénesse", surnom donné à l'abbé Ernest Aurillard, surveillant, était d'une sévérité exagérée. L'abbé s'était mis dans la tête de "mater les fortes têtes". Et il pensait que Dominique en faisait partie. Idée saugrenue car mon frère, accablé de trop d'humiliations, finit un jour par maculer les murs de la salle d'étude avec toutes les bouteilles d'encre qu'il put trouver. Il provoqua ainsi, et ce fut sans nul doute le but recherché, son renvoi du collège le jour même, avec le train du soir.

Consternation chez mes parents, prévenus au dernier moment : "Que va-t-on faire de lui ? "

Il est vrai qu'enfant et, durant toute sa vie, mon frère eut **un caractère puissant et indomptable**. La solution toute trouvée dans ces temps lointains était la pension "ancestrale" de Combrée où tous les hommes de la famille étaient passés avant lui. Mais la solution de l'internat étant épuisée, il fallut en trouver une autre. Dominique était méticuleux et doué pour le dessin. Mes parents le mirent dans une école d'Arts appliqués où il fit merveille.

La voie était enfin trouvée.

Sa vie a été, par la suite, **un vaste roman d'aventure** aux multiples rebondissements à la fois sur le plan conjugal, artistique, professionnel et religieux. On pourrait dire qu'il eut plusieurs vies dans une seule. Et peut-être plus qu'elle ne pouvait contenir. Il fut tour à tour publicitaire, reporter en Orient, dessinateur, affichiste, co-directeur d'une entreprise de ventes pyramidales qui fit sa fortune. Puis, ayant pris ses distances avec le monde des affaires, il devint peintre à plein temps, d'abord en Normandie, puis à Royan, pendant de très nombreuses années, accumulant les succès et les ventes dans de nombreuses galeries en France. La revue Univers des Arts a publié en 1999 une rétrospective de ses œuvres.



D'abord agnostique et franc-maçon, il devint pendant sa période picturale, catholique traditionnaliste pratiquant. Il s'aventura, après, pour des raisons qui ne seront jamais complètement éclaircies, en **Afrique de l'Ouest**, en Côte-d'Ivoire d'abord, en pleine guerre civile, puis au Burkina Fasso (dont il prendra la nationalité en 2016).



Il rencontra alors Evelyne, sa troisième et dernière épouse, traductrice officielle et secrétaire pendant 20 ans de Nelson Mandela qui fut Président de la République d'Afrique du sud après avoir été emprisonné pendant 27 ans par le régime d'apartheid précédent. Dominique devint évangélique, épousant ainsi la religion de sa femme. Une religion qu'il aborda dans un esprit œcuménique, toujours avec un petit pied discret dans le catholicisme, la religion de son baptême.

Durant les 18 années qu'il a passées en Afrique, mon frère **se dépensa sans compter** dans des activités bénévoles et charitables d'enseignement auprès des étudiants en architecture et aussi auprès de prisonniers et de jeunes en perdition, nombreux dans toutes les contrées si déshéritées qu'il traversa. Il restait, à 78 ans, suractif et plein de projets. Jusqu'à l'accident fatal qui devait mettre fin à sa vie sur cette route de corniche qui longeait l'océan au large de Lomé, en décembre dernier. Les obsèques de Dominique ont eu lieu le 12 décembre à Cotonou, au Bénin. ●

Jean Luc Charbonneau (c.1971)



La Fête des Anciens et Amis 2026 se tiendra au Collège, le samedi 3 octobre 2026.

- **"Domaine de Combrée", le projet de renaissance des bâtiments,** sera présenté par son promoteur.
- **Les cours jubilaires 1956, 1966, 1976, 1986, 1996** sont plus particulièrement attendus.

***Antoine de Roquefeuil, membre de l'Amicale a créé un groupe WhatsApp ouvert aux anciens du cours 1976, au numéro 06 32 70 76 83.
Il est joignable sur son email acderoquefeuil@hotmail.com
pour fédérer les anciens de ce cours autour de leur cinquantenaire.***

Ordination mondiale.

De toutes les couleurs !

Le samedi 11 avril dernier, Monseigneur Étienne Guillet, évêque de Saint-Denis, présidait l'ordination diaconale et presbytérale de dix-sept compagnons jésuites et d'un compagnon de l'Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu en la Basilique-cathédrale Saint-Denis, dans le trop médiatique 9.3. Pourquoi Saint-Denis pour une telle cérémonie sachant que les futurs diacres et prêtres ordonnés sont issus des cinq continents ? Pourquoi choisir cette banlieue qui semble être perturbée et instable ? Et quel lien avec notre collège de Combrée ?



Les ordinands

L'on pourrait penser que l'Église et les jésuites, avec un peu d'humour, voudraient donner un message positif et religieux dans ce département qui fait la une pour bien d'autres raisons. Ce n'est pas le cas bien sûr mais l'on peut cependant voir un message de paix, d'entente et d'espérance avec cette célébration. Comme leurs prédécesseurs depuis la création par Ignace de Loyola, les jésuites sont engagés dans des missions extrêmement variées au service de la foi, de la réconciliation et de la justice. De la même façon l'Ordre hospitalier a été fondé par Saint Jean de Dieu qui a consacré sa vie à soigner les malades et les nécessiteux et aujourd'hui dans le monde, les frères et des collaborateurs laïcs se consacrant à l'assistance aux malades mentaux, aux pauvres et aux exclus.

Le diocèse de Saint-Denis qui a accueilli ces ordinands réunit des chrétiens venant aussi des cinq continents et c'est le diocèse le plus pauvre de Métropole avec de vrais défis d'éducation, de culture, de santé et d'accès au travail et les prêtres ont un rôle reconnu comme des acteurs de paix, d'unité et de partage. Il suffit d'aller à la messe à Saint-Denis ou à La Courneuve par exemple, villes dont les maires sont devenus célèbres et dont on redoute certaines mesures, pour rencontrer une assemblée dense, engagée, ouverte. Les baptêmes ont été nombreux la nuit pascale ici et dans tout le diocèse comme d'ailleurs dans les quartiers populaires de France.



Délégation de la Fraternité Missionnaire des Cités, au Vatican, avec Jean Etienne.

Pour mener sa mission, Mgr Etienne Guillet dispose de prêtres de toutes origines : douze diocésains seulement mais il est épaulé par des Jésuites, des prêtres mis à disposition par d'autres diocèses (Fidei Donum), des membres de la communauté de l'Emmanuel, des Fils de la charité, des prêtres de la Société du verbe divin de Spiritains... au total 40 communautés religieuses sont en mission dans le diocèse, qu'elles soient masculines ou féminines. Ces prêtres et religieux sont connus, notamment comme curés de paroisses ; certaines sont discrètes mais leurs œuvres portent du fruit comme les Franciscaines Clichy. Tous sont des personnalités essentielles dans leur quartier par leurs actions, si diverses soient-elles. Tous favorisent la vie des communautés malgré les différences et créent un sentiment de paix. Tous participent à l'évangélisation ; l'on constate des conversions nombreuses et profondes de jeunes et d'adultes de toutes origines religieuses ou géographiques.

Les ordinands ne seront pas tous envoyés en mission dans le diocèse de Saint-Denis. Cependant, le choix de cette historique Basilique-cathédrale Saint-Denis les marquera pour leur vie entière, ils ont reçu l'onction dans une France aux couleurs du monde, dans une ville aux religions différentes à l'instar de ce qui les attend. Ils ont vécu ce temps-clé de leur existence et de leur engagement dans ce lieu,

véritable synthèse prophétique de leur vie de pasteur. Ils ont été aussi accueillis dans ces murs chargés d'histoire, sous les voutes qui ont recueilli les pages les plus belles et les plus sombres de la France, fille aînée de l'Église. Ils sont les continuateurs des grands saints missionnaires.

Ces ordinations presbytérales et diaconales sont aussi un signe de joie pour les chrétiens qui ont assisté ou suivi la cérémonie. Ils partagent la fierté de cette reconnaissance de l'Église des banlieues aux diversités fécondes animées par différentes communautés dans ce diocèse atypique. Il se passe beaucoup de choses dans les périphéries, les périphéries donnent chaque jour des signes d'espérance pour notre Église en France. Les périphéries évangélisent.

Mais au fait, quel lien avec notre collège ?

Nos professeurs-prêtres étaient diocésains et ils étaient membres d'un presbyterium uni et important. Aujourd'hui, plus de prof prêtres, bien sûr et nos curés et vicaires sont de toutes origines géographiques ou communautaires.

Nous avons aussi parmi nos camarades certains élèves venus d'Afrique et ils étaient bien isolés dans notre univers de jeunes locaux. Tout a changé, nous manquons de prêtres et nous avons de nombreux émigrés. Une inversion en quelque sorte mais ces populations venues d'ailleurs sont évangélisatrices comme nous venons de le démontrer et nous aurons donc d'autres prêtres, d'autres religieuses. Le monde change, la foi chrétienne est vivante et demeure.



Combrée Corps professoral 1955 au premier rang

Pour en savoir plus : <https://fmcfaternite.org/notre-approche> ●

Jean-Etienne Rime (c. 1975)
Coordinateur de la Fraternité Missionnaire des Cités



Les anciens du Collège de Combrée

Tu étais au collège et/ou au lycée
entre 1990 et 2000 ?

Alors retrouvons nous
le samedi 3 octobre 2026
pour se remémorer anecdotes
et autres...

Prix à déterminer

Programme
(sous réserve)

- Visite du collège l'après-midi
- Rencontre Profs/Elèves
- Dîner Animation

Partage si tu es toujours en contact avec d'anciens élèves

Fais toi connaître !
combrée.old.school@gmail.com

Réunion des Groupements Régionaux



8 avril - Une soirée inoubliable à l'ancien Cabaret du Père Lunette !

Mercredi 8 avril, nous étions une quinzaine d'amis de Combrée réunis dans un lieu magique : les bureaux de la maison d'édition EdiSens, nichés au cœur de l'ancien Cabaret du Père Lunette, rue des Anglais, en plein cœur du Paris historique.

La soirée a débuté par une visite guidée passionnante de cet espace chargé d'histoire, contée avec talent et générosité par Charles-Henry Dubail, locataire des lieux appartenant à la Ville de Paris.

Fondé vers 1840 par un certain Lefèvre, surnommé "Père Lunette" pour ses énormes binocles en cuivre, ce cabaret des bas-fonds parisiens fréquenté par chiffonniers, truands... fut, paradoxalement, une étape incontournable de la célèbre "Tournée des Grands-Ducs", cette pratique aristocratique consistant à aller observer le pittoresque des quartiers populaires. C'est ainsi que le Prince de Galles, futur Édouard VII, et les Grands-Ducs de Russie ont foulé ces mêmes pavés que nous.

La salle du fond, surnommée par dérision "le Sénat", était quant à elle couverte de fresques satiriques où étaient caricaturées les grandes figures de l'époque : Victor Hugo, Léon Gambetta, Jules Ferry, Georges Clemenceau, Émile Zola... Ces peintures murales, classées en 2007, ornent toujours les murs et nous ont plongés dans une atmosphère unique. Un immense merci à Charles-Henry Dubail pour son accueil chaleureux et le temps précieux qu'il nous a consacré pour nous conter cette histoire hors du commun en commentant les fresques murales.



La joie des retrouvailles était au rendez-vous, avec l'heureuse surprise pour moi d'accueillir François Renaudin, cours 1982, que je n'avais pas vu depuis 40 ans !

Philippe Chapelle, le scénariste de notre belle bande dessinée, a ensuite enchanté la soirée en dédiant les ouvrages de superbes dessins originaux - un moment précieux et unique. Merci cher Philippe pour ta présence parmi nous. Et pour les plus courageux, la soirée s'est prolongée autour d'un bon cassoulet, pour ne pas se quitter trop vite... Encore une belle page écrite ensemble ! Avec toute mon affection,

Eric de la Garde (c.1982)

16 avril - Retrouvailles des Anciens de Combrée, de 1948 à 2002 !!

Un charmant rassemblement d'anciens élèves où nous avons notamment célébré la parution de la bande dessinée — avec quelques ventes au passage !

Jean Taufflieb (c.1948), notre doyen de 96 ans, participe toujours à nos rencontres et nous a

encore divertis avec ses anecdotes : un véritable puits de savoir auquel Virginie Malherre (c.2002), Hervé Bideau (c.1987), Jean-Louis Boulangé (c.1964), Luc Audineau (c.1977), et Olivier Huc (c.1994) ont été très attentifs ... jusqu'à la fermeture.

Je remercie chaleureusement tous les présents pour leur bonne humeur et le partage de leurs souvenirs passés dans ce magnifique



lieu.

À très bientôt pour une nouvelle soirée, et hâte de rencontrer encore plus de nouveaux « anciens élèves »! ●

Virginie Malherre (c. 2002)



11 juin - Première réunion du groupement lyonnais

Avec Etienne Maignan (c.1965), Isabelle Paumard-Veuge (c.1985) et Frédéric Lepeintre (c.1991), en attendant un prochain déjeuner à la fin de l'été.



Frédéric Lepeintre (c.1991)

Un très bon moment avec des souvenirs communs malgré les années d'écart.

Nous reprogrammerons quelque chose en automne.



27 juin - Réunion du groupement angevin

Sous le chaud soleil de ce mois de Juin se sont retrouvés, pour un apéro-rencontre suivi d'un déjeuner, une bonne dizaine d'anciens élèves et professeurs du collège à la Brasserie du Ralliement à Angers, qui nous accueille très agréablement depuis l'an passé.



Des Anciens élèves de Combrée qui allaient du cours 1963 au cours 1991, ainsi que deux anciens professeurs, ont évoqué avec animation leurs souvenirs du collège, son actualité et son avenir dans une belle ambiance.

Jean Demeneix (professeur de sciences physiques)
Jean-Claude Chauvat (cours 1963)
Guy Bernier (c.1968)
Pierre Mortoire (c.1970)
Hugues Beaugé (cours 1976)
Stephanie Hennemann (cours 1977 et professeur d'espagnol)
Jean de Villèle (c.1980)
Loïc Dusseau (c.1984 et Président de l'Amicale)
Isabelle Paumard Veuge (c.1985)
François Maréchal (c.1991)
Philippe Chapelle (scénariste et dessinateur de la BD).




Une séance dédicace de la BD avait lieu ensuite l'après-midi à la "librairie Contact" toute proche.

Les participants attendent pour une prochaine édition, tous ceux qui auraient aimé les rejoindre, et qui ont émis l'envie de venir aux prochaines rencontres ! ●

Isabelle Paumard-Veugé (c.1985)

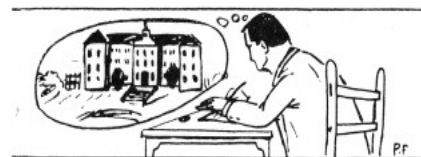
Ce Bulletin est le vôtre :

- **Donnez-nous les informations manquantes** sur le site Internet (professeurs, employés, encadrants).
- **Actualisez vos données dans l'Annuaire.** Clic sur  (à gauche de votre nom).
- **Tenez-nous au courant du cours de vos vies.**

Qui est le mieux placé pour donner des nouvelles joyeuses ou tristes (anciens / amis du Collège) ?

Nouvelles des anciens et amis

reçues depuis Janvier 2026




Ceux qui nous ont quittés ([détails ici](#))

- Le 6 janvier, Roland Bruneau (c.1948), ancien maire du Bourg d'Iré.
- Le 16 janvier, Jérôme Girard (c.1976).
- Le 27 janvier, Épouse d'André Lardeux (c.1964), ancien sénateur et président du Conseil général.
- Le 29 janvier, Jacques Abline, (c.1962), mari de Marie-Jo, membre du CA.
- Le 4 février, Jean-Louis Tijou, (c.1959), frère de Philippe cours 1966.
- Le 26 février, Paul Mantrant, (c.1961).
- Le 30 mars, Olivier Lasser, cours 1975), décédé le 30 novembre 2025 au Canada.
- Le 21 avril, Jean Chevalier, (c.1976).
- Le 22 avril, Mme Pineau-Chauviré, mère de Bérange (c.1980).
- Le 16 mai, Pierre-Alain Chartier, (c.1957).

Ceux qui nous ont écrits ([liens vers le site](#) en accès adhérent)

Cours 1964 :

- Jean-Louis Boulangé vous fait [partager un peu de Corse](#)  .
- Étienne Charbonneau : *"Merci pour ce dernier bulletin (de décembre 2025) qui rend hommage à mon grand frère"*.
- Gérard Bodinier, à l'occasion des vœux, partage sa philosophie.

Cours 1966 :

Michel Brillot : "Je suis bien un ancien du collège que j'ai fréquenté 4 ans de 1961 à 1964 et j'ai participé au Jamboree en Grèce en août 1963. Je préside une agence de voyage associative (à but non lucratif) basée à Angers, dénommée "TDS Voyage" (Tourisme et Développement Solidaires) : www.tdsvoyage.com"

Cours 1967 :

Loïs Jammes propose [ses derniers livres](#).

Cours 1968 :

Guy Bernier, membre du CA et chercheur de points de vente pour la BD, a contacté l'Abbaye de Solesmes, ce qui a occasionné la rédaction de [ce document](#).

Cours 1973 :

Patrick Danset partage son chemin vers Compostelle.

Cours 1975 :

Vincent Perrin vous propose [ses derniers ouvrages](#).

Cours 1976 :

Claude Chevalier : "Bien que je sois du cours 1976, je ne pourrai pas être à la fête des anciens : ma responsabilité de Trésorier Général International de l'Hospitalité ND de Lourdes fait que je serai à Lourdes, pour la 11e période depuis janvier 2026. Désolé."

Cours 1977 :

Luc Audineau remercie Combrée pour lui avoir construit sa vie d'adulte ainsi que pour lui avoir permis, en seconde, de rencontrer celle qui est son épouse depuis plus de 50 ans.

Cours 1981 :

Guillaume de Roquefeuil, rédacteur en chef de ce Bulletin, nous a invités aux [400 ans de la Marine Française](#) dont il est le délégué départemental. "Voici le « Canot major » pavoisé en route sur la Maine à l'occasion des célébrations à Angers des 400 ans de la Marine...votre serviteur en tête !"



Cours 1982

Eric de la Garde a été intronisé le 24 juin aux Apprentis d'Auteuil, où il exerce pour L'Oréal un mécénat de compétence, comme nouveau membre du Dîner du Vin d'Anjou (DVA), le Cercle des Angevins de Paris, ce qui s'inscrit dans la continuité de sa responsabilité du groupement parisien des anciens Combréens.

Cours 1984


Gilles de Barry : "*Serait-il possible de recevoir les nouvelles de Combrée.*" "*J'y ai fait 6, 5, 4, 3 et term, et Hugues est mon frère qui doit être du cours 78. Je suis architecte d'entreprise (informatique)*"

Pascal Obispo vient de sortir le 22 mai le 1^{er} volume de son double album « Héritage », le second devant sortir en octobre : il y interprète 13 duos inédits avec des artistes comme Bénabar, Francis Cabrel, Zazie, Renaud, Gaétan Roussel ou Axel Bauer.

Cours 2001

Mérodie Munoz et son équipe organisent le 3 octobre dans l'après-midi et en soirée un rassemblement d'anciens élèves et professeurs des années 1990 à 2000 qui s'annonce très réussi : *ce n'est pas une réunion d'anciens élèves « traditionnelle », ce seront des retrouvailles mémorables.*

Professeur :

L'abbé Gérard Fouquet, professeur de Français, a eu [les honneurs de la presse](#)  et [propose ses livres](#).

Autres intervenants :

DOMAINE partage régulièrement ses réalisations et ses projets.

PATRIMOINE & ENVIRONNEMENT propose ateliers et sujets d'actualité.

COFAEC nous informe des actualités des associations d'anciens élèves de l'enseignement catholique.

Candidats élus aux dernières élections municipales

L'Amicale adresse ses plus vifs compliments aux élus, et pour leur engagement citoyen.


- Dominique Faure (c.1969) à Challain-la-Potherie : maire
- Patrick Siloret (c.1975) à Octeville-sur-Mer : conseiller délégué en charge des nouvelles technologies, de la fracture numérique, de l'état civil, des élections et du recensement de la population
- Jean-François Ploteau (c.1985) à Argenteuil : conseiller délégué Transport et mobilité
- Loïc Dusseau (c.1984) à Segré-en-Anjou Bleu : conseiller municipal (Louvaines)
- Christophe Rouesné (c.1985) à Montigny-le-Bretonneux : adjoint Finances - commande publique
- Nicolas Chéré (c.1992) à Segré-en-Anjou Bleu (dont la sœur, Frédérique Passelande, c.1986, est directrice générale des services) : conseiller délégué Sports et centre aquatique, maire délégué de Saint-Martin-du Bois

Élu(e), vous n'êtes pas dans cette liste ? Dites-le-nous. ●



Le site internet de notre Amicale

En 2026 nous vous recommandons de :

- si vous n'êtes pas encore adhérent(e),
 - [le devenir](#) : l'influence de l'Amicale est directement liée au nombre de ses adhérents ;
 - œuvrer avec l'Amicale dans le but de pérenniser le passé dans les murs en rejoignant les commissions instaurées à cet effet.
Contacts : [Chapelle](#), [Musée](#), [Théâtre](#) et [Mécènes](#).
- si vous êtes adhérent(e),
 - mettre à jour vos coordonnées personnelles dans l'annuaire en ligne : [cliquez ici](#), tapez votre nom, puis cliquez sur  (à gauche de votre nom).
- en accès libre, plus spécifiquement cette année,
 - [commander la BD](#) sur l'histoire mouvementée de notre collègue ; vous pouvez aussi la retrouver dans l'un des différents [points de vente](#) ;
 - retrouver des extraits de nos archives, sous forme de [Focus](#) (2026, 2025, 2024). ●

Jean-Louis Boulangé (c.1964) webmestre et secrétaire

3 octobre 2026 🎵 C'est la Fête ... 🎵

Une fête, deux événements indépendants et ... complémentaires

"Fête des Anciens élèves et Amis"

À partir de 8h30 : Accueil

9h00 : Messe au Collège

10h15 : Assemblée Générale de l'Amicale

13h : Repas dans la cour intérieure, sous chapiteau

15h : Réunion des commissions thématiques

Chapelle, Musée, Théâtre, Mécènes

Réservez votre date

Inscriptions fin août via HelloAsso

Pour joindre vos camarades,
contactez le [président du groupement de votre région](#) ou [le secrétaire](#)

AVIS aux anciens élèves et professeurs, des années 90 à 2000

Nous vous retrouvons le samedi 3 octobre 2026 pour une journée pleine de souvenirs et de bonne humeur.

- **À 15h, rendez-vous au gymnase** du collège pour visiter l'établissement et rencontrer le repreneur.
- **À partir de 19h, dîner-cocktail** à la salle Marcel Vaslin de Combrée, avec animations et musique.

Pour les inscriptions, merci de nous envoyer un mail à :
combree.old.school@gmail.com

Ce seront des retrouvailles mémorables.

Nous avons hâte de vous revoir
et de partager ces moments uniques avec vous !

Mélodie Munoz (c.2001), Organisatrice de l'événement.



Association créée en 1890

Président d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

Bureau

Président

[Loïc DUSSEAU](#) (c.1984) - 49 Louvaines & 75 Paris 7
Tel. : 06 07 62 42 51

Vice-Présidents

[Jean-Jacques CARRÉ](#) (c.1968) - 92310 Sèvres
Tel. : 06 28 07 71 15

[Virginie MALHERRE](#) (c. 2002) - 44 St Julien Concelles
Tel. : 06 24 52 46 16

Trésorier

[Gérard FOSSÉ](#) (c.1974) - 22100 Taden
11, rue de la Vallée sur l'Étang
Tel. : 07.51.69.16.31

Trésorier-adjoint

[Guy BERNIER](#) (c.1968) - 72 Sablé/Sarthe

Secrétaire et webmestre

[Jean-Louis BOULANGÉ](#) (c.1964) - 44470 Carquefou
21 avenue de Chambord
Tel. : 02 40 93 75 09 - 06 89 87 86 11

Secrétaire-adjoint

[François LAUNAY](#) (c. 1985) - 44 Abbaretz
Tel. : 06 36 15 35 98

Réseaux sociaux

[Agathe SÉRON](#) (Amie) - 49 Le Tremblay

Conseil d'Administration

Membres de droit : Présidents honoraires

[Xavier PERRODEAU](#) (c.1980) - 49 Savennières
Tel. : 02 41 39 58 54

[Patrick TESSON](#) (c.1972) - 49 Montjean s/Loire
Tel. : 06 09 54 68 83

[Jean-Michel GUITTET](#) (c. 1985) - 33 Bordeaux
Tel. : 06 62 79 73 91

Membres élus

[Marie-Jo ABLINE](#) (Amie/Employée) - 49 Combrée

[Nicole BAZIN-DEPRETZ](#) (c. 1977/Employée) - 49 Segré

[Jean-Claude CHAUVAT](#) (c.1963) - 49 Saint-Barthélemy

[Lydie FEUVRAY](#) (c.1990) - 49 Segré

[Philippe de PIMODAN](#) (c.1975) - 49 Noyant-La-Gravoyère

[Guillaume de ROQUEFEUIL](#) (c.1981) - 49 Montguillon

[Hugues de ROSAMEL](#) (c. 1984) - 14 Pont d'Ouilly

Membres de droit : Groupements régionaux

ANGERS : [Anne BERNARDIN-DUSSEAU](#) (c.1990)

LYON : [Frédéric LEPEINTRE](#) (c.1991)

NANTES : [Virginie MALHERRE](#) (c. 2002)

PARIS : [Éric de LA GARDE](#) (c.1982)

RENNES : Loïck LE BRUN (c.1984)

Membres d'honneur

Jean TAUFFLIEB (c.1948) - Didier VIEL (c.1965)

Patrick DANSET (c.1973) - Annick RETO

Jean BECQ de FOUQUIERES.



Bulletin de

L'Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée

Directeur de la publication : Loïc Dusseau

Rédacteurs en chef :

Guillaume de Roquefeuil & Jean-Jacques Carré

Rédacteur en chef honoraire : Jean-Louis Boulangé

Ont participé à la rédaction de ce Bulletin :

Jean-Louis Boulangé, Jean-Jacques Carré, Jean-Luc Charbonneau, Loïc Dusseau, Eric de la Garde, Frédéric Lepeintre, Jean Luard, Virginie Malherre, Isabelle Paumard- Veugé, Jean-Etienne Rime, Mathieu Rivron, Guillaume de Roquefeuil, Jean-Pierre et Eric Strager.
Dessins : Pascal Badré, Philippe Chapelle, Thierry Jollet.

Siège social : C/O Loïc Dusseau - 700 route de l'Aunay,
Louvaines 49500 Segré-en-Anjou-Bleu

[Contact](#)

ISSN 1956 -7464



Fiche d'adhésion 2026

Réservée aux non-familiers d'Internet

SINON adhérez depuis [le site ici](#)

*N.B. Merci de renseigner les informations accompagnées de **

Pour accéder à la totalité du site Internet

Le secrétaire se fera un plaisir de vous inscrire sur le site pour vous permettre de le visiter.

Vos choix pour l'identifiant * : et pour le mot de passe * :

Renseignements personnels

Nom d'élève * : Prénom * :

Nom marital (pour mesdames) :

Date de naissance * :

Profession ou ancienne profession * :

Adresse postale * :

.....

Numéros de téléphone * : fixe : mobile :

Adresse électronique * :@

Renseignements combréens

Cours (ancien élève) * : ou ami, professeur, encadrant, employé (entourez)

Arrivée au collège : année : en classe de :

Départ du collège : année : en classe de :

Votre cotisation pour l'année civile 2026

Votre choix d'adhésion * (cochez la case appropriée) :

Adhésion annuelle normale : 20 € / an avec option Bulletin papier^{NB} : 30 € / an

Adhésion annuelle duo ou couple : 30 € / an avec option Bulletin papier^{NB} : 40 € / an

Nom de la 2nde personne : prénom :

Son adresse électronique (si différente) :

Adhésion à vie (retraités seulement) : 199 € avec option Bulletin papier^{NB} : 10 €/an

Mode de paiement

Merci de préciser l'objet du paiement * : « Adhésion 2026 »

Virement : IBAN : FR76 1027 8394 3800 0211 3740 193 BIC : CMCIFR2A
Titulaire : AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET AMIS DE COMBREE

Chèque à l'ordre de « Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée ».

Envoyez cette fiche à notre trésorier
Gérard Fossé, 11 rue de la Vallée sur l'Étang, 22100 TADEN

Joignez votre chèque, ou effectuez simultanément le virement

^{NB} . Cette option permet de recevoir le Bulletin imprimé, par La Poste, chez soi